



FACE A FACE
La force de faire face

Rapport annuel 2014

Association "Face à Face"
16, rue Voltaire - 1201 Genève
Tél : 022 345 12 15 - 078 811 91 17 Email : info@face-a-face.info
www.face-a-face.info

LE MOT DE LA DIRECTRICE

« L'essentiel n'est pas le bout du chemin, mais le chemin qu'on fait en marchant. » Auteur inconnu

Un constat édifiant !

Nous enregistrons cette année une hausse de 75% de femmes ayant débuté une démarche au sein de notre association.

En confiance, grâce à un ensemble de prestations adaptées et répondant spécifiquement à leurs besoins, ces femmes perçoivent un message d'espoir pour sortir de leurs souffrances, et enrayer l'engrenage de la violence dans lequel elles sont entraînées.

Fort de ce constat, nous sommes convaincus qu'il est nécessaire aujourd'hui de se mobiliser pour conceptualiser plus avant sur cette thématique, pour partager notre expertise avec de futurs partenaires, et pour ouvrir des centres dédiés à la prise en charge exclusive des femmes auteures de violence.



Claudine Gachet, Fondatrice et Directrice de l'Association

En outre, cette demande croissante exprimée par les femmes renforce nos convictions et notre volonté à défier la loi de l'Omerta qui règne encore sur la violence agie par les femmes dans notre société, et nous encourage une fois de plus à en relever le défi.

Lutter contre un tabou signifie avant tout unir les forces. Nous sommes persuadés qu'une plus grande collaboration entre institutions traitant des différentes déclinaisons de la violence domestique permettrait d'atteindre un niveau d'efficacité maximal. Bien décidés à ne pas reculer devant la tâche, nous allons renforcer notre communication sur la thématique des femmes auteures de violence en 2015, et tout mettre en œuvre pour répondre d'une manière appropriée à l'augmentation de la demande !

De nouvelles perspectives !

Tenant compte de notre expertise dans la prise en charge des adolescent-e-s et des femmes auteures de violence, et afin de répondre encore plus adéquatement aux besoins actuels, nous souhaitons ouvrir un programme destiné spécifiquement aux familles présentant des difficultés relationnelles, et aux familles à transactions violentes qui ne parviennent plus à communiquer dans leur cercle familial. Nous sommes convaincus de la nécessité de travailler avec ces familles de manière assidue non seulement dans l'optique de soulager les souffrances que ces difficultés entraînent, mais aussi dans le but de prévenir et d'enrayer la violence transgénérationnelle en son noyau.

Objectifs 2015

Nos priorités en 2015

- **Mener des actions avec les médias pour toucher directement les femmes, les parents et les familles. Mettre l'accent sur la communication autour du tabou qui enveloppe la violence des femmes.**
- **Développer nos actions de promotion auprès du réseau socio-éducatif (foyers, écoles) et des parents. Systématiser les présentations du programme "Face à Face ADOS" et de notre nouveau matériel pédagogique.**
- **Ouvrir une consultation pour les familles à transactions violentes.**

Travailler la notoriété de "Face à Face"

Couverture médiatique

Un des moyens les plus efficaces pour toucher les femmes, les familles et les parents pris dans les aléas de la violence sont les apparitions médiatiques de "Face à Face" (présentations, témoignages, commentaires de l'actualité, etc.). À cet effet, nous allons continuer notre travail de diffusion dans les médias.

En outre, nous allons :

élargir les liens et la diffusion médiatique à une échelle nationale, avec notamment un travail d'échange et de communication avec les acteurs socio-éducatifs et politiques suisse-alsacien.

Ceci en réponse à un intérêt marqué pour notre travail, aussi bien avec les femmes qu'avec les ados, auteur-e-s de violence ;

travailler sur la recherche de fonds pour une campagne publicitaire à grande échelle : spot TV, affiches, etc., afin de sensibiliser plus particulièrement les familles ;

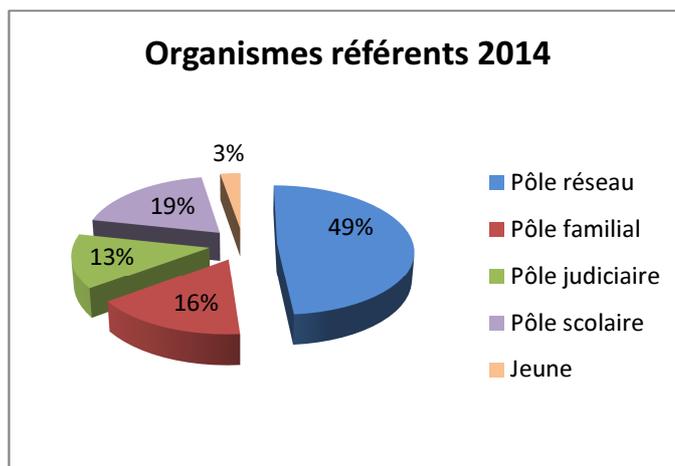
mettre en fonction notre nouveau site internet ;

mener un travail de réflexion et de défrichage pour une éventuelle duplication de "Face à Face".

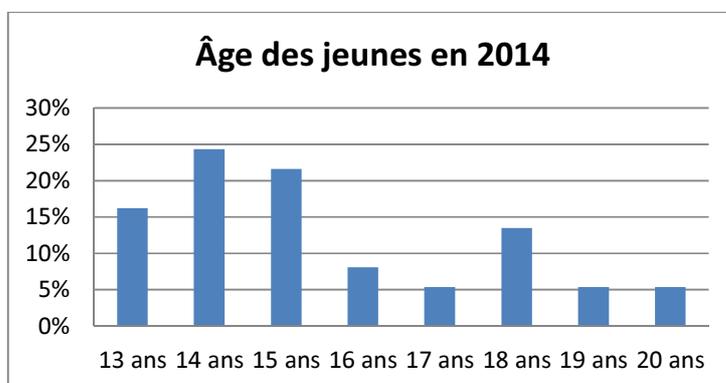
Pérenniser nos activités de prévention ("Face à Face ADOS")

Continuité et augmentation des présentations dans les écoles

Nos activités de prévention auprès des différents acteurs sociaux ont des retombées concrètes. 87% du total des participants sont envoyés par les familles et le réseau socio-éducatif, avec seuls 13% des jeunes envoyés par le pôle judiciaire.



Nous avons constaté que 62% des ados qui ont participé au programme sont âgés entre 13 et 15 ans. On espère que cette intervention préventive nous permet d'agir avant que des délits graves ne soient commis.



En 2015, nous allons continuer notre politique de communication auprès du réseau socio-éducatif, avec :

- des présentations de l'association pour les intervenants socio-éducatifs
- un travail de mise en place d'éventuelles collaborations à long terme
- la diffusion de notre nouveau matériel pédagogique

Reconnaissance communale et nationale de notre programme "Face à Face ADOS"

Nous souhaitons présenter nos plus vifs remerciements à la commune d'Anières (GE) qui a soutenu financièrement le lancement de "Face à Face ADOS" sur une période de trois ans. De plus, la commune d'Anières a grandement contribué à la notoriété de l'Association "Face à Face" en présentant son programme pour les adolescent-e-s auteur-e-s de violence à la commission du programme "Jeunes et Violences" de l'Office Fédéral des Assurances Sociales (OFAS)¹. Dès lors, notre programme a été connu et reconnu comme l'un des projets modèles dont il faut retirer les bonnes pratiques, et c'est dans ce cadre-là que le programme sera présenté au Conseil Fédéral en 2015.

Nous réitérons nos chaleureux remerciements à la commune d'Anières pour ce précieux soutien.

EN 2015, "Face à Face" décide l'ouverture d'une consultation pour les familles à transactions violentes

Texte-témoignage de notre psychologue, Véronique Gaby

« Si "Face à Face ADOS" a commencé par la prise en charge d'adolescents contraints par le Tribunal des mineurs, nous avons, depuis plusieurs années, œuvré auprès du réseau social et des familles pour ouvrir notre protocole de soin aux jeunes avant qu'ils ne soient judiciairisés ou hospitalisés, et ce dans une optique de prévention.

Le constat que nous pouvons faire aujourd'hui est que les mesures prises par le canton de Genève, dont fait partie notre programme "Face à Face ADOS", a permis une baisse de la délinquance juvénile de plus de 40% sur ces 2 dernières années.

Mais qu'en est-il de la violence exercée par les adolescent-e-s au sein de leurs familles ou de leurs groupes sociaux ?



V. GABY, Psychologue

¹ Cf. phrase type de l'OFAS : « Le groupe de pilotage tripartite du programme de prévention Jeunes et Violence, formé de représentants de la Confédération, des cantons, des villes et des communes, a sélectionné le projet "Face à Face ADOS" en tant que projet modèle. A ce titre, les résultats de "Face à Face ADOS" serviront à la formulation de bonnes pratiques en matière de prévention de la violence. »

Violences verbales, psychologiques, économiques, violences réactionnelles, refus d'obéissance, non-respect des règles familiales ou institutionnelles...

Si la délinquance juvénile urbaine est en régression, malheureusement les institutions scolaires et certaines cellules familiales sont encore très malmenées et parfois même totalement désemparées face aux comportements de certains jeunes.

Aujourd'hui plus de 80% des adolescents pris en charge par l'Association "Face à Face" n'ont pas fait l'objet de mesures répressives de la part des autorités judiciaires et nous nous réjouissons de pouvoir intervenir ainsi en amont et de contribuer à la prévention en matière de violence.

Mais nous souhaitons aller plus loin.

Depuis ces deux dernières années, nous avons reçu des parents désemparés qui ne savent plus comment faire face aux débordements violents de leur enfant et se trouvent dans l'incapacité de décider ou d'obliger leur ado à participer à notre programme.

En recevant ces couples parentaux ou ces parents célibataires et en les accompagnant dans leur rôle parental, nous avons pu noter que cela avait une incidence sur l'homéostasie familiale et sur le comportement de l'ado lui-même.

Suivant le constat fait par Kati Varga il y a quelques années, nous avons pu vérifier que de travailler avec une partie seulement de la famille, même en l'absence de l'individu symptôme permet de réguler la cellule familiale, d'apaiser les angoisses et de ramener le dialogue là où la communication était devenue impossible.

Depuis 14 ans, la porte de l'Association "Face à Face" est ouverte aux femmes ou aux adolescent-e-s aux comportements violents et, dans le cadre de leur thérapie, suivant notre vision systémique, nous recevons leurs familles. Mais face à notre constat de ces deux dernières années, nous avons décidé d'ouvrir une consultation pour les familles en difficulté avec leur ados et de les recevoir dans un premier temps même sans le jeune concerné, si les parents sont dans l'incapacité de se faire accompagner par lui.

Parce que la violence agie résulte d'une interaction, l'Association "Face à Face", dans sa vision systémique et transgénérationnelle, ouvre une consultation destinée aux familles à transactions violentes, quelle que soit la violence exercée. »

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Grâce au programme "Face à Face FEMMES", prendre en charge de manière spécifique les femmes et les mères ayant des comportements violents dans le but d'enrayer la transmission de la violence à travers les générations.

Grâce au programme "Face à Face ADOS", renforcer la prévention de la transmission transgénérationnelle de la violence.

En vue de l'ouverture prochaine du programme "Face à Face FAMILLES", améliorer l'offre de prise en charge systémique de l'association dans sa globalité.

HISTORIQUE

"Face à Face" est une association à but non lucratif constituée à Genève en 2001.

2001 : Création de l'Association "Face à Face".

Lancement du programme "Face à Face FEMMES".

Entrée dans le groupe de travail cantonal "Prévention et maîtrise de la violence conjugale".

2002 : Premier groupe thérapeutique de femmes.

2006 : Groupe pilote pour adolescentes.

2008 : Entrée dans la "commission consultative sur les violences domestiques" du canton de Genève.
Reconnaissance d'utilité publique.

Lancement du programme "Face à Face ADOS".

2010 : Conception et développement de l'Association des Professionnels Suisses de Consultations contre la Violence (APSCV/FVGS).

Convention de collaboration avec le Département de l'Instruction Publique (DIP).

2011 : Sélection du programme "Face à Face ADOS" en tant que projet modèle dans le cadre du programme de prévention "Jeunes et Violence" par l'Office Fédéral des Assurances Sociales (OFAS).

Obtention d'un contrat de Prestation avec le Département de la Sécurité, de la Police et de l'Environnement (DSPE).

2012 : Mise en place d'actions autour de la prévention contre la violence chez les adolescent-e-s.
Déménagement et changement de locaux pour mieux accueillir les femmes et les adolescent-e-s.

2013 : Session pilote du programme "Face à Face ADOS" dans le canton de Vaud.

VALEURS ET POSTULATS

La violence fait partie de l'Humain ; ce n'est pas pour autant que nous l'excusons, nous essayons au contraire de la comprendre en l'appréhendant de manière holistique et systémique.

Postulat 1

« Toute personne peut user de violence ou en être victime à un moment donné de sa vie, ceci à des échelles différentes. »

Postulat 2

« On ne traite pas une femme, ou une adolescente, comme on traite un homme, ou un adolescent, ceci à cause des rôles sociaux, du tabou sur la violence féminine, de la dévalorisation, de la honte que celle-ci engendre auprès de ces femmes et adolescentes et du déni chez les intervenants. »

Postulat 3

« Les comportements violents peuvent se transmettre d'une génération à l'autre, c'est pourquoi il est important de considérer la violence d'un angle transgénérationnel. »

Postulat 4

« Les tentatives de suicide sont prises en compte au même titre que les autres violences. Face à Face aborde non seulement la violence envers les proches, mais également celle perpétrée contre soi. »

PUBLICS CONCERNÉS

- Les femmes adultes agissant de la violence
- Les familles en difficulté relationnelle et/ou à transactions violentes
- Les adolescent-e-s entre 13 et 20 ans ayant des comportements agressifs et/ou violents

PRESTATIONS

A) PROGRAMME PSYCHO-ÉDUCATIF ET THÉRAPEUTIQUE

Programme pour femmes adultes "Face à Face FEMMES"

- Evaluations pour définir le setting thérapeutique.
- Thérapies de groupe (les mardis et jeudis).
- Entretiens de couple, de famille et/ou de toutes personnes directement impliquées afin de les rassurer, de les soutenir et de les inclure dans la démarche.
- Entretiens individuels portant sur les traumatismes subis dans l'enfance, et pour préparer les femmes qui ne sont pas encore prêtes à suivre le groupe.
- Entretiens socio-thérapeutiques.
- Entretiens de réparation parentale.

Programme pour adolescent-e-s "Face à Face ADOS"

- Evaluations d'adhésion au programme.
- Travail en groupes mixte et non-mixte.
- Bilans finaux : entretiens avec la famille et le réseau.
- Séances thérapeutiques individuelles et/ou familiales pour travailler plus en profondeur sur d'éventuelles crises actuelles ou traumatismes subis dans l'enfance, et mieux comprendre le système familial.

Programme pour familles à transactions violentes "Face à Face FAMILLES"

- Evaluations pour définir le setting.
- Entretiens thérapeutiques de famille.

B) FORMATIONS ET SUPERVISIONS

Formations

- Formations de groupes socioprofessionnels et pour particuliers - formations adaptées à la demande.
- Formations spécifiques autour de la prise en charge et la gestion des comportements violents :
 - Pour un public cible : programme avec 3 jours de base et 2 jours de spécialisation Femmes et/ou Adolescent-e-s.
 - Travail spécifique sur la posture professionnelle et la peur des intervenants.

Supervisions

- Supervisions : individuelles, groupales ou institutionnelles (foyers, écoles...), régulières ou ponctuelles.
- Supervisions / Actions : avec 2 professionnels ayant une expertise des transactions violentes.
- Interventions : dans les écoles et les foyers de manière préventive, ou lors d'un incident ou d'une actualité.

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES EN 2014

EQUIPE DE TRAVAIL :

Claudine GACHET	Directrice
Yannik DIDELOT	Psychiatre Déléguant
Véronique GABY	Psychologue
Mathilde CHEVEE	Bénévole – étudiante en psychologie
Marie-Hélène STAUFFACHER	Psychologue
Caroline VERDASCA	Psychologue
Samira ZOUBIRI	Assistante administrative – Chargée de projet
Isabelle RACAUD	Secrétariat - Facturation
Mariam PAKRAVAN	Consultante
Patrizia LAURETTI	Informaticienne
Anne-Julie BEROU D	Stagiaire (groupe ADOS)
Carlos VASQUEZ LIBERA	Stagiaire (groupe ADOS)
Sarah VON INS	Stagiaire psychologue (groupe FEMMES)
Naomie WIESER	Étudiante (employée de bureau)



PRESTATAIRES EXTÉRIEURS :

Michel BACHAR et son équipe

Olivier BAYS
Philippe COMTE
Benoît DARBELLAY
Pascal BRAIHIER

Valérie TACHERON
Aurore GAGLIARDO
Jérôme SIRE
Patrick CARRUZZO
Marie GREMAUD

Adjudant et porte-parole des Gardes-Frontière de Genève

Îlotier - Police genevoise
Gendarme - Police genevoise
Chef – remplaçant - Brigade des mineurs
Premier-Lieutenant Gendarmerie Genève

Animatrice d'atelier de théâtre d'improvisation
Animatrice d'atelier de théâtre d'improvisation
Animateur d'atelier de théâtre d'improvisation
Maître d'arts martiaux – Académie Suisse de Sécurité
Animatrice « Action Innocence »

SUPERVISEUR DE L'ÉQUIPE :

José HUELGA

Psychiatre (supervision analytique depuis 2001)

COMITÉ:

Élisabeth SCHÄRER

Karola KRELL-ZBINDEN
Stefan GISSELBAEK
Anne-Lise BLEIKASTEN
Thierry PERRINJAQUET
Claudine GACHET
(voix consultative)

Présidente

Trésorière
Secrétaire
Membre
Membre
Directrice



E. Schärer, Présidente / C. Gachet, Fondatrice et Directrice

MEMBRES D'HONNEUR :

Francis RITZ
Karine BONVIN
Michel BARDE

Robert NEUBURGER
Robert BOVET

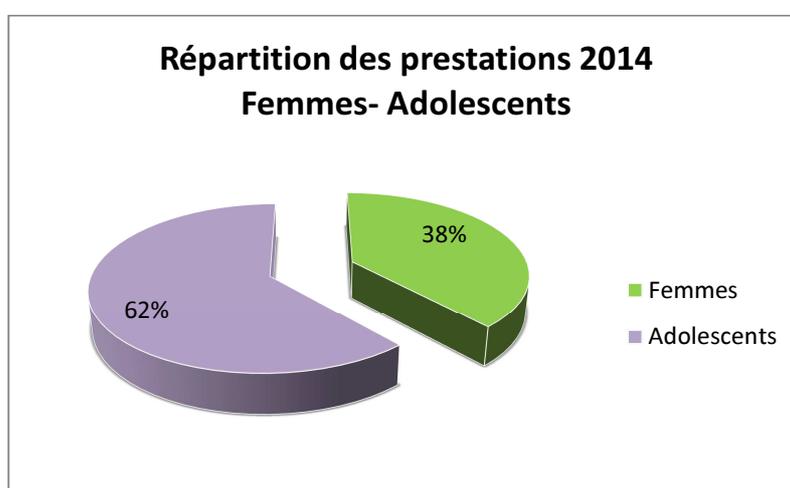
Psychiatre
Psychothérapeute
Ancien directeur général de la Fédération des entreprises romandes Genève
Psychiatre
Conseiller en investissement

RÉSULTATS 2014

1644 prestations pour les femmes et les adolescent-e-s en 2014.

L'association enregistre une hausse du nombre total de ses prestations FEMMES et ADOS en 2014 : 1520 prestations ont été enregistrées en 2013, contre 1644 en 2014.

La répartition des prestations s'élève à 62% de prestations pour le programme "Face à Face ADOS" et de 38% pour le programme "Face à Face FEMMES".



SITUATION GLOBALE EN 2014

Le nombre de femmes ayant effectué une démarche auprès de notre association a augmenté de manière notable en 2014. Nous enregistrons en effet une augmentation de 75% du nombre de femmes prises en charge à "Face à Face", soit un total de 49 femmes suivies, dont 31 nouvelles femmes arrivées en 2014. Cette forte demande nous a permis d'ouvrir et d'assurer un second groupe thérapeutique pour les femmes les jeudis.

Il est intéressant de noter que toutes les femmes qui sont suivies au sein de notre association viennent nous trouver de leur propre initiative. Cela nous encourage à poursuivre et renforcer notre communication sur la violence des femmes en 2015. À savoir que la majorité des femmes prennent connaissance de notre travail et des prestations que nous proposons à travers les articles de presse rédigés à notre sujet.

Une grande partie des femmes nous ayant sollicités se sont présentées pour des entretiens d'évaluation. Cependant, un certain nombre d'entre elles ne se sentent pas encore prêtes à suivre une démarche thérapeutique complète. Concernées et conscientes du travail à fournir, elles ont encore besoin de temps avant de démarrer une prise en charge suivie et d'assumer totalement la responsabilité de leurs comportements. Ceci laisse par ailleurs présager une plus forte demande d'entrée effective dans le programme "Face à Face FEMMES" dans les années à venir.

Des prestations spécifiques

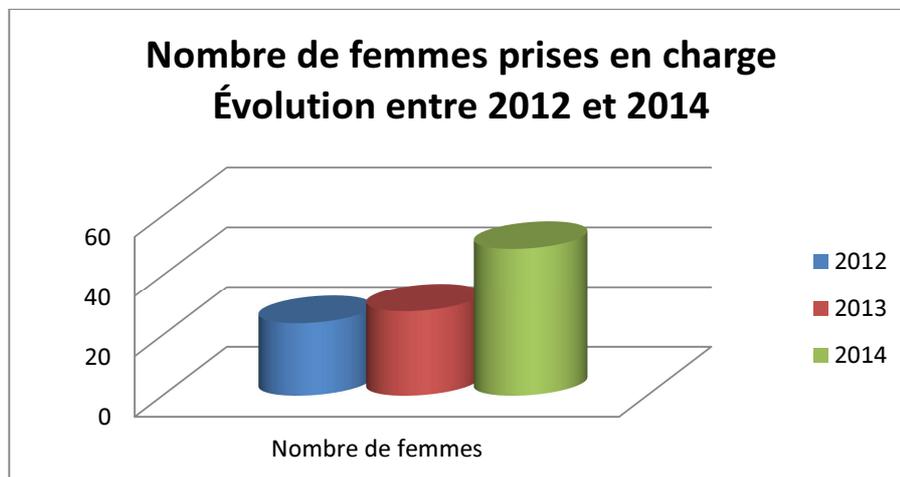
Il est reconnu aujourd'hui que la violence des femmes ne s'exprime majoritairement pas de la même manière que la violence agie par les hommes². Ne laissant pas – toujours - les mêmes marques, elle n'en demeure pas moins insidieuse, néfaste et dangereuse. Elle se veut le reflet des moyens dont nous disposons pour gérer concrètement le ressenti de nos émotions. L'être humain construira sa réponse en accord avec son propre potentiel de faiblesses et de qualités, mais avant tout en accord avec les outils à sa disposition et l'héritage qui lui a été transmis dans son cercle familial.

Comme l'éthologue Henri Laborit l'a démontré, l'ensemble des êtres vivants ont trois types de réaction face au danger: la fuite, l'immobilité ou l'attaque. L'une ou l'autre de ces trois réactions ne sont pas l'apanage d'un sexe, elles prennent autant de déclinaisons que d'individus.

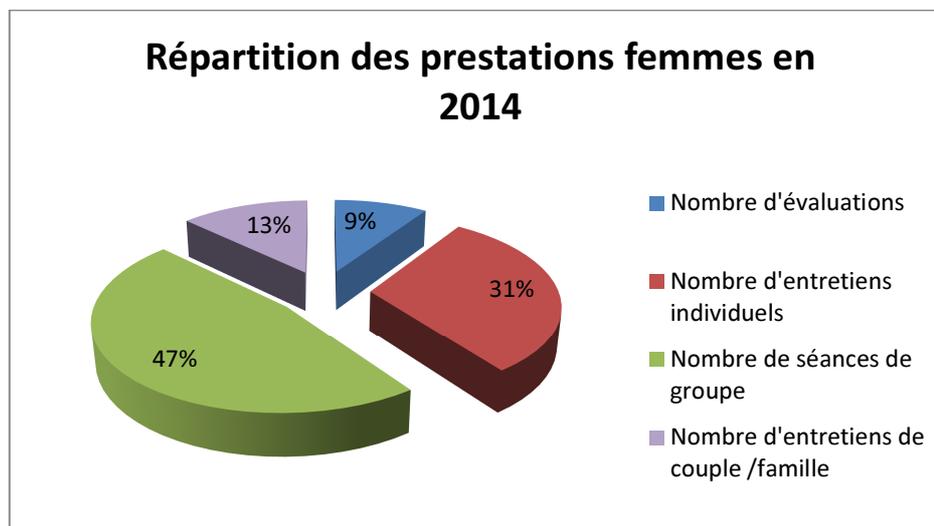
² Cf. Postulat numéro 4 de l'Association, p. 7.

LES CHIFFRES

49 femmes ont été traitées en 2014. 31 d'entre elles sont des nouvelles venues, et 18 ont commencé les années précédentes.



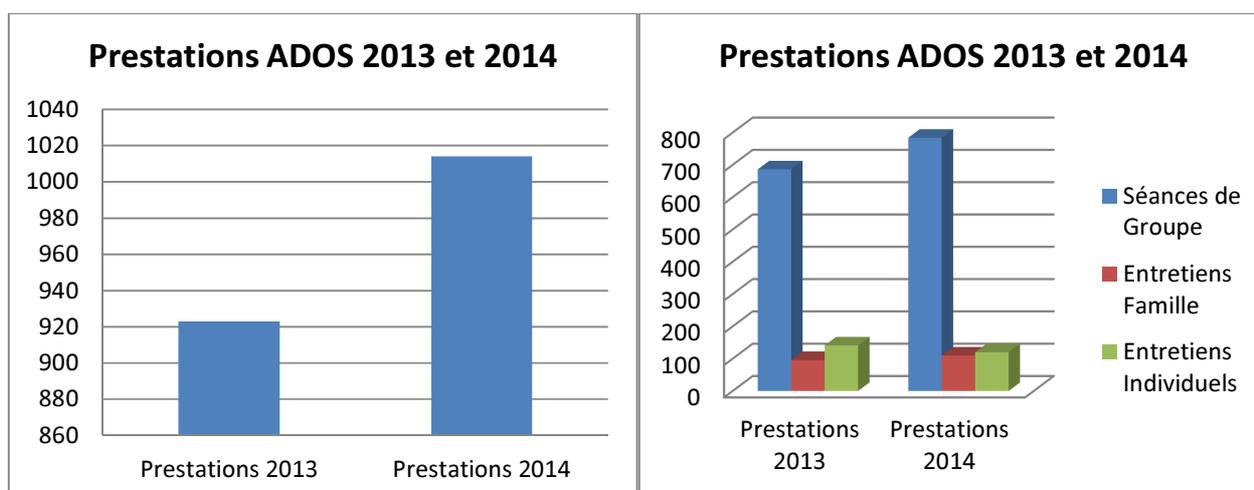
Vue la forte demande de prise en charge, le nombre d'entretiens d'évaluation ainsi que le nombre de séances de groupe ont augmenté. Compte tenu de notre prise en charge systémique, et afin de mieux répondre à la demande, les entretiens de couple et de famille ont également augmenté en 2014, passant de 66 en 2013 à 81 en 2014.



Situation globale en 2014

Une augmentation des prestations

En 2014, nous avons enregistré une augmentation des prestations pour adolescent-e-s, augmentant de 923 à 1014.



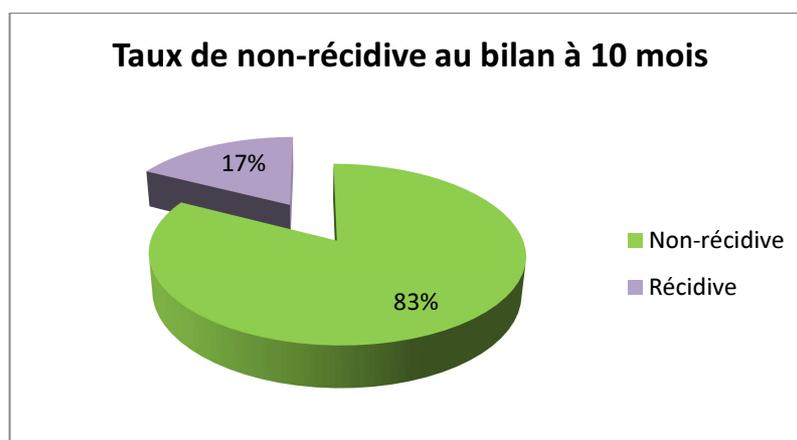
On enregistre en particulier une augmentation des séances de groupe et des entretiens familles. Ces prises en charge spécifiques répondent une fois encore à notre vision systémique, mais aussi à la nécessité de travailler avec les jeunes dans leur cercle familial. Nous avons pu vérifier l'importance du travail avec les familles des jeunes pour réguler le noyau familial et restaurer un dialogue constructif. Les séances de groupe permettent quant à elles un travail sur les interactions sociales des jeunes et le développement de leur empathie. Ceci toujours dans l'optique de leur faire découvrir de nouveaux outils pour mieux gérer leurs émotions.

Nous remarquons également une baisse notable (27%) de jeunes envoyés par le pôle judiciaire. Cette baisse corrobore une baisse générale de la délinquance juvénile à Genève, enregistrée notamment par la police cantonale sur ces deux dernières années. Cependant, la stratégie préventive de "Face à Face" auprès du pôle réseau a porté ses fruits puisque nous notons une augmentation de 38% par rapport à 2013 du nombre de jeunes envoyés par ces organismes référents.

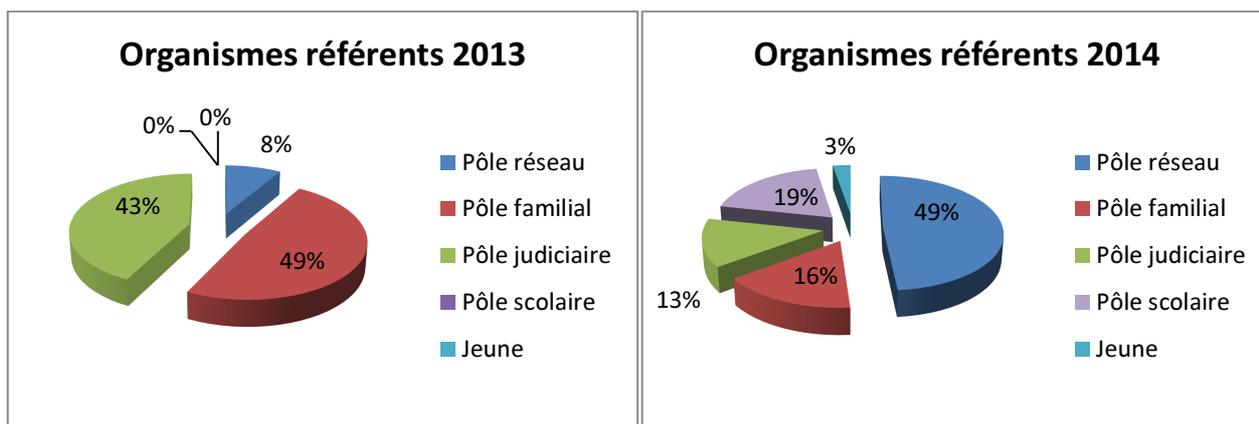
Nous sommes très heureux des résultats positifs de notre communication préventive auprès des écoles. Celle-ci a permis d'ouvrir un nouveau pôle référent en 2014 avec 19% de jeunes envoyés par les institutions scolaires. Dans le but d'augmenter encore notre visibilité auprès des enseignants, des institutions, des parents et des jeunes, nos contacts et collaborations avec les écoles sont appelés à s'intensifier durant les années à venir.

Des objectifs atteints !

Nos résultats sont constants. Nous enregistrons cette année **un taux de non récidive de 83%**. Une fois de plus, ces résultats confirment l'efficacité de ce programme par ailleurs validé comme projet modèle par l'Office Fédéral des Assurances Sociales (OFAS) à Berne.

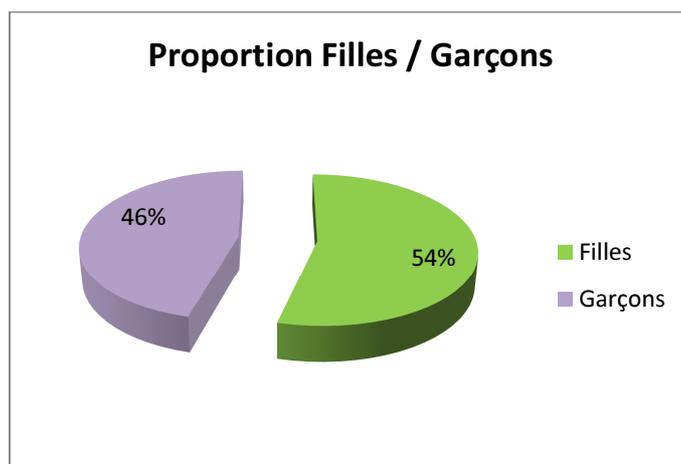


Notre objectif est largement atteint. Avec 87% de jeunes envoyés par le pôle socio-éducatif et les familles, le programme "Face à Face ADOS" est de plus en plus connu par le réseau et les familles.

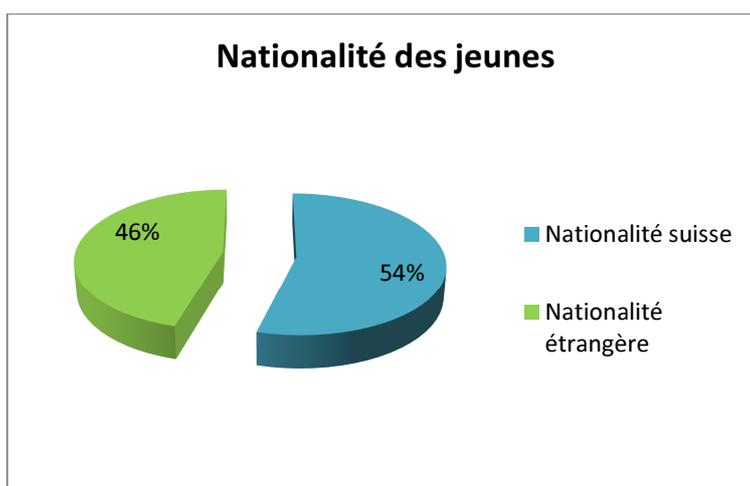


Des préjugés à questionner !

C'est une première pour "Face à Face" d'accueillir plus de filles que de garçons dans le cadre du programme "Face à Face ADOS". Si les jeunes filles aux comportements violents sont de manière générale moins souvent judiciairisées, elles n'en demeurent pas moins nombreuses. Notre communication de prévention auprès des parents et du réseau socio-éducatif doit ainsi se poursuivre et s'intensifier³.

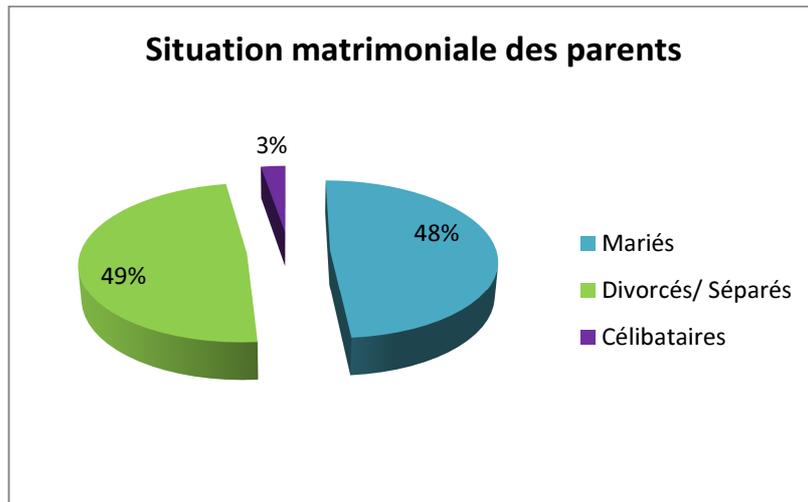


Le graphique ci-dessous démontre que nous accueillons un nombre quasi égal de jeunes d'origine suisse (54%) et étrangère (46%). Si la violence est présente de génération en génération, elle l'est également d'une culture à une autre. Elle dépend bien plus d'un manque d'outils pour gérer ses émotions que d'une nationalité ou d'un sexe.



³ A noter que selon les rapports annuels de la police cantonale genevoise, le nombre de jeunes filles judiciairisées est nettement moins élevé que le nombre de jeunes garçons.

Le graphique ci-dessous rend compte de la situation matrimoniale des parents : il y a autant de couples mariés que divorcés ou séparés. Une fois encore, la violence ne dépend pas directement et seulement de la situation matrimoniale des parents, mais des « comportements appris » utilisés pour répondre à des situations de stress ou de crise.



LES INTERVENANTS DU PROGRAMME ADOS

Une équipe de choc !

Les intervenants externes de notre programme pour adolescent-e-s ont participé à une réunion commune en début d'année. Destinée à l'échange et à l'enrichissement interpersonnel, les intervenants se sont retrouvés avec toute l'équipe de "Face à Face" pour un souper de fin d'année durant lequel des idées et des projets communs ont pu être mis en place.

5 sessions ADOS ont été animées et assurées durant toute l'année.

Module 1 : trois jours de travail de groupe, d'échanges et de débats sur la thématique de la violence et des processus internes liés à la violence (jeux de rôles, confrontations à l'autorité et à la hiérarchie, apports théoriques et pratiques), **en collaboration avec** :

- Trois représentants de la Police cantonale genevoise, à savoir un membre de la Brigade des mineurs, un îlotier et un gendarme



- le corps des Gardes-Frontière suisse de la douane de Perly



- les comédiens du **Forum du Possible**

Module 2 : cinq séances de groupe, ayant pour objectif une prise de conscience chez les jeunes des processus engendrant la violence (déclencheurs internes et externes, et leur impact dans la vie), un dévoilement éventuel de violences subies, et un développement du leadership positif (devenir acteur de sa vie), **en collaboration avec** :

- une animatrice d'**Action Innocence**



Module 3 : une matinée de travail sur la confiance en soi, en l'autre et le dépassement de ses propres peurs, suivie d'un après-midi d'auto-évaluation, de réflexion sur leur environnement ; mise en commun des acquis et des expériences, **en collaboration avec** :

- un maître d'arts martiaux de l'**Académie Suisse de Sécurité**



Nous remercions chaleureusement tous nos intervenants externes pour leur fidélité, leur bienveillance et pour l'excellent travail fourni tout au long de cette année.

Nous aimerions particulièrement remercier l'association « Action Innocence » qui nous offre ces animations gratuitement, ainsi que le corps des Gardes-Frontière et de la Police genevoise qui ne facturent pas leurs prestations.

Dans un but d'efficacité, nous avons multiplié les contacts avec le réseau, élaboré des protocoles de collaboration, participé à des journées de formation et animé des conférences et des ateliers :

- **Signature d'un protocole de collaboration avec le Semestre de Motivation de la Croix Rouge Genevoise (SEMO).**

Huit ateliers animés durant l'année par Claudine GACHET et Véronique GABY.

« Depuis janvier 2014 nous collaborons avec le SEMO, pour lequel nous animons un atelier de sensibilisation à la violence.

Pendant cette intervention nous combinons méthodes d'action et débats, afin de permettre aux participants de comprendre que la violence, quelle qu'elle soit, ne doit en aucun cas être banalisée.

À chacune de nos animations, nous sommes stupéfaits de constater à quel point cette génération de la fin des années 90 est confrontée à toutes sortes de violences ; verbales, psychologiques et même physiques, et combien de ces adolescents retournent leur souffrance contre eux en portant atteinte à leur intégrité corporelle mais aussi psychique.

Cette violence, ils y sont confrontés comme témoin, auteur ou victime. Nous leur permettons au cours de notre intervention de découvrir que quelle que soit cette position, ils peuvent y mettre un terme en demandant de l'aide aux autorités et aux services de soin compétents afin de s'extraire du cycle infernal de la violence.

Suite à ces ateliers, des jeunes auteur-e-s nous contactent pour participer à notre programme, tout comme des jeunes victimes que nous orientons vers les organismes concernés. L'atelier leur permet de réfléchir sur leur propre colère, leur propre violence, de comprendre que ce n'est pas une fatalité indéfectible, qu'ils peuvent apprendre à gérer leurs émotions, leurs pensées et ainsi contrôler et modifier leurs comportements.

Cette expérience nous conforte dans l'idée que la violence ne doit pas être tue, et qu'oser en parler est un premier pas vers sa résolution. »

Témoignage de Véronique Gaby, psychologue à "Face à Face"

- **Journée Violence de l'École de Commerce Nicolas Bouvier, Genève.**
Deux ateliers animés par Claudine GACHET et Mathilde CHEVÉE. Avec les présences de Mme WEGELIN, Juge au Tribunal des mineurs, et de Mme Christine MEYER, Adjudante de la Police cantonale genevoise, ainsi que d'autres représentants de l'institution scolaire.

- **Signature d'un protocole de collaboration avec la Police cantonale genevoise.**

Nous souhaitons particulièrement remercier Madame Monica BONFANTI, Cheffe de la Police de la République et Canton de Genève, pour sa bienveillance et son ouverture d'esprit.

En amont de la signature de cet accord, les policiers s'investissaient de manière intense dans notre programme pour les ados depuis plusieurs années.



M. BONFANTI, Cheffe de la Police de la République et Canton de Genève / E. SCHÄRER, Présidente de l'Association "Face à Face".

- **Forum sur la violence des femmes dans le couple, organisé par le bureau de l'égalité de Zurich.**

Un atelier animé par Claudine GACHET et Véronique GABY. Lors de la séance plénière de clôture, "Face à Face" a été reconnu comme seul organisme à avoir conceptualisé la prise en charge des femmes auteures de violence.

- **Congrès National sur les violences domestiques, organisé par le Bureau Fédéral de l'Égalité (BFEG).**

Journée de formation suivie par Claudine GACHET, Véronique GABY et Samira ZOUBIRI. Cette journée nous a permis de nous informer sur la politique de communication du BFEG, ainsi que de lier des contacts avec des professionnels provenant de secteurs différents, et ce à une échelle nationale.

- **Conférence sur la violence chez les adolescents : « Je t'aime, je te hais », Conflits entre parents et adolescents - Trouver des solutions.**

Organisée par "Face à Face" à la Librairie « Au Chien Bleu » à Genève, cette conférence a été menée par Claudine GACHET, Véronique GABY et Yannik DIDELOT. Cet événement était destiné à sensibiliser les familles, les acteurs sociaux et le corps éducatif aux origines de la violence des adolescent-e-s et à ses manifestations.

Nous souhaitons remercier chaleureusement le conseiller administratif de la ville de Genève, Monsieur Guillaume BARAZZONE, de nous avoir mis gratuitement à disposition des chaises et du matériel à l'occasion de cette manifestation.

- **Deux interventions, à l'Action de prévention LaOla, Commune de Bernex (GE)**
Deux ateliers animés par Claudine GACHET dans le cadre d'une formation continue proposée aux entraîneurs sportifs.
- **Présentations dans divers foyers genevois, à l'Unité Interdisciplinaire de Médecine et de Prévention de la Violence (IUMPV), à la nouvelle directrice du SPMi**
Claudine GACHET et Véronique GABY ont animé plusieurs présentations auprès de foyers genevois et d'autres institutions.
- **Présentation de "Face à Face" au Tribunal Administratif de Première Instance**
Nous avons eu le plaisir d'être sollicité par le Tribunal pour cette présentation, animée par Claudine GACHET.
- **Colloque de l'Association VIRES sur la thématique : « Sécurité et devenir des prises en charge de la violence. Pour des pratiques du "risque responsable »**
Participation de Claudine GACHET.
- **Action Innocence**
Différentes rencontres ont eu lieu entre Tiziana BELLUCCI, Claudine GACHET et Véronique GABY. Nous remercions la directrice d'Action Innocence pour sa disponibilité, son dynamisme et cette précieuse et enrichissante collaboration.
- **Fondation PHENIX**
Rencontre de Claudine GACHET avec Philippe NIELSEN afin de mettre en place une éventuelle collaboration.

Matériel de communication

- Création d'un Factsheet pour le programme "Face à Face ADOS" par l'Office Fédéral des Assurances Sociales (OFAS).
- Révision et impression de 6'000 dépliants pour le programme "Face à Face ADOS" et "Face à Face FEMMES".
- Travail actif pour une refonte complète du site Internet.
- Création, développement et publication d'un matériel pédagogique destiné aux familles à transactions violentes :

- Jeu de cartes intitulé « 21 Actions pour éviter les tensions »
 - En vente auprès de l'association et de la librairie « Au Chien Bleu » à Genève.



- Affiches en lien avec le jeu de cartes
 - En vente auprès de l'association



Les retombées médiatiques

- **Radio-Sans-Chaine, Septembre 2014**
Interview de Claudine Gachet
- **Newsletter de l'OFAS, Octobre 2014**
Publication d'un Factsheet par l'Office Fédéral des Assurances Sociales pour le programme "Face à Face ADOS". Ce résumé sera soumis en 2015 au Conseil Fédéral.
- **Journal GRAZIA, Octobre 2014**
« Femmes violentes, on en parle ? », interview de Claudine Gachet et témoignage d'une femme.
- **La Liberté, Novembre 2014**
« Il arrive que ce soit Madame qui tape », interview de Claudine Gachet. Article paru à la suite du Forum sur la violence féminine dans le couple organisé par le Bureau de l'Égalité à Zurich.
- **RTS – Téléjournal « Le 19:30 » – Décembre 2014**
Interview de Claudine Gachet et Véronique Gaby. Témoignage d'une femme auteure de violence. Dans le cadre du reportage « Violences Domestiques, une augmentation de 5,8 % ».

GROUPES DE TRAVAIL EN 2014

Commission Consultative des Violences Domestiques (CCVD) à Genève

Claudine GACHET et son suppléant, Stefan GISSELBAEK, ont participé activement à toutes les réunions de la CCVD. Pour chaque réunion, des thèmes centraux ont été débattus. Entrée de Claudine GACHET dans un groupe de travail sur la violence faite aux personnes âgées.

Groupe D'EXPERTS

Claudine GACHET a été nommée dans le groupe d'experts à Berne en 2011 pour le programme Jeunes et violence (www.jeunesetviolence.ch), groupe encadré par l'OFAS (Office Fédéral des Assurances Sociales) sur mandat du Conseil Fédéral. Plusieurs réunions pour sélectionner des projets modèles ont eu lieu, ceci afin d'en tirer les bonnes pratiques et d'en faire part au Conseil Fédéral en 2015.

Association APSCV/FVGS

Trois réunions de l'Association des professionnels suisses de consultations contre la violence (APSCV)/ Fachverband Gewaltberatung Schweiz (FVGS) ont eu lieu.

DONS ET SUBVENTIONS 2014

État de Genève	150'000
Fondation OAK	40'320
Communes genevoises (total)	6'930
Ville de Genève	0

REMERCIEMENTS

L'Association "Face à Face" fête sa quatorzième année en 2015, et ce grâce au dévouement d'une équipe dynamique et compétente. "Face à Face" est animé et habité par des échanges constructifs, des collaborations enrichissantes et des contacts instructifs entre des personnes prêtes à investir leur temps, leur savoir-faire ou leur argent pour une cause qui leur tient à cœur, et plus particulièrement pour venir en aide aux familles, aux jeunes et aux femmes souffrant des aléas du cycle infernal de la violence.

Mes remerciements s'adressent :

Au Conseil d'État et plus particulièrement à :

Madame Anne EMERY-TORRACINTA du Département de l'Instruction Publique (DIP) pour la réévaluation du tarif en vigueur pour les jeunes envoyés par le Tribunal des mineurs, et Monsieur Pierre MAUDET du Département de la Sécurité et de l'Économie (DES) pour le soutien financier octroyé à "Face à Face".

A notre Comité :

Élisabeth SCHÄRER, Stefan GISSELBAEK, Thierry PERRINJAQUET, Karola KRELL-ZBINDEN, Anne-Lise BLEIKASTEN.

A nos membres d'honneur :

Francis RITZ, Karine BONVIN, Robert NEUBERGER, Michel BARDE et Robert BOVET.

A notre superviseur :

José HUELGA (depuis 2001)

A nos correctrice et rédactrice :

Anne-Lise BLEIKASTEN et Samira ZOUBIRI



S. ZOUBIRI / A.-L. BLEIKASTEN

A nos collaboratrices-eurs direct-e-s fixes ou temporaires :

Yannik DIDELOT, Véronique GABY, Mathilde CHEVEE, Samira ZOUBIRI, Isabelle RACAUD, Michel BACHAR et son équipe, Valérie TACHERON, Jérôme SIRE, Aurore GAGLIARDO, Olivier BAYS, Philippe COMTE, Benoît DARBELLAY, Pascal BRAIHIER, Marie GREMAUD, Sébastien GENDRE, Tiziana BELLUCCI, Patrick CARRUZZO, Anne-Julie BEROUD, Carlos VASQUEZ LIBERA, Sarah VON INS, Naomie WIESER, Stefan GISSELBAEK, Marie-Hélène STAUFFACHER, Caroline VERDASCA, Mariam PAKRAVAN, Patrizia LORETTI, Ludovick FALQUE, Solène FOLOMETIOW.

Aux aides nombreuses et diverses :

Monsieur AGOSTINO, Marinette ASCHERI (Manon), Martine AEBI, Michel BACHAR,, Nicolas BEROUD, Sophie BERTORELLI, Anne-Lise BLEIKASTEN, Mireille BUZZANGA, Pierre-Alain DARD, Stefano FANARI, René FRACHEBOUD, Chantal GARDNER, Pierre GASSER, Sylvie GUICHARD, Ambre LAVANCHY, Catherine DRIJARD et Catherine YERSIN : Librairie "Au Chien Bleu", Laurent LAMBERT, Marielle MANCUSO, Pietro RIGAMONTI, Marc SAMAIN, Charly WARMBROT, André ZERMATTEN.

A tous les ADOS et toutes les femmes ayant offert leur témoignage dans les médias afin de sensibiliser le public.

Au réseau, dans lequel j'ai créé des liens avec des personnes fantastiques.

Aux journalistes qui sont nos voix dans la lutte contre le tabou de la violence féminine et contre la stigmatisation des jeunes auteur-e-s de violence.

Grâce à vous toutes et tous, l'Association "Face à Face" a 14 ans :

Un grand merci à toutes les femmes qui nous font confiance en venant travailler sur leurs comportements et qui évitent ainsi que la violence se transmette à travers les générations.

Un grand merci et bravo aux adolescent-e-s qui osent faire le pas pour mieux gérer leurs émotions et sortir du cycle infernal de la violence.

Chaque aide participe à l'édifice. Chaque rencontre enrichit l'expérience. Chaque personne dévouée permet aux femmes et aux adolescent-e-s auteur-e-s de violence de trouver le lieu compétent qui leur donne la force de faire face.

Claudine GACHET

« Je suis la plaie et le couteau ! Je suis le soufflet et la joue ! Je suis les membres et la roue et la victime et le bourreau ! » Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*.